

L'évaluation de programme
Enjeux méthodologiques, sociaux, politiques et épistémologique

Journée D2 – 24 et 25 février 2017

Organisation et animation : A. Akkari, L. Mottier Lopez, B. Wentzel & F. Yvon

Programme provisoire

Vendredi 24 février 2017

Horaire	Contenu	Salle(s)
9h-10h30	<i>Questionnement méthodologique (1)</i> Françoise PASCHE GOSSIN, HEP-BEJUNE	M1170
10h30-11h	<i>Pause-café</i>	
11h-12h30	<i>Questionnement méthodologique (2)</i> Françoise PASCHE GOSSIN, HEP-BEJUNE	M1170
12h30-13h30	<i>Pause repas de midi</i>	
13h30-15h00	<i>L'évaluation de dispositifs de formation comme objet social (1)</i> Lucie AUSSEL, Université Toulouse II	M1140
15h00-15h15	<i>Pause-café</i>	
15h15-16h45	<i>L'évaluation de dispositifs de formation comme objet social (2)</i> Lucie AUSSEL, Université Toulouse II	M1140

Samedi 25 février 2017

Horaire	Contenu	Salle(s)
9h-10h30	<i>Le programme PISA : apports et limites d'une évaluation internationale (1)</i> Christian Nidegger, SRED	MR160
10h30-11h	<i>Pause-café</i>	
11h-12h30	<i>Le programme PISA : apports et limites d'une évaluation internationale (2)</i> Christian Nidegger, SRED	MR160
12h30-13h30	<i>Pause repas de midi</i>	
14h00-16h00	<i>Table-ronde : l'évaluation de programme et les fonctions sociales du chercheur</i> Animée par B. Wentzel	MR160
16h00-16h15	<i>Bilan et fin du Mini-colloque</i>	

L'évaluation de programme Enjeux méthodologiques, sociaux, politiques et épistémologique

Argument :

Les sciences de l'éducation se sont constituées comme un champ de recherche et de pratiques. Parmi les pratiques de recherche, les liens avec la cité peuvent amener le chercheur à répondre à des demandes diverses, en termes d'ingénierie didactique ou de conception de dispositif de formation, mais également en termes de demandes évaluatives.

Dans un contexte de reddition de compte (*accountability*), mais aussi de démarches de certification et d'accréditation, les pratiques d'évaluation en éducation se sont en effet étendues : des apprentissages des élèves, elles concernent désormais aussi les enseignants et les formateurs, les programmes voire les institutions de formation au moyens de systèmes de gestion de la qualité.

Les impératifs de transparence, de rationalisation, de compression budgétaire de mesure de l'efficacité et d'efficacité, d'imputabilité et de responsabilisation rendent majeures et croissantes les demandes d'évaluation des programmes, notamment de formation. Tout chercheur, qu'il soit débutant ou expérimenté, peut être doublement concerné par cette pratique sociale et scientifique : comme acteur d'un programme de formation dans lequel il intervient ou comme auteur d'une évaluation pour laquelle il a été commandité.

Ce mini-colloque se donne comme objectif de se mesurer aux défis soulevés par l'évaluation de programmes de formation :

- Défi d'ordre technique et méthodologique : comment répondre à ces demandes ? comment mener une évaluation de programme ? quelles sont les étapes d'une telle démarche ? comment définir des indicateurs rigoureux et « indiscutables » ? comment présenter les résultats d'une telle évaluation ?
- Défi d'ordre social et professionnel. L'évaluation d'un programme de formation intéresse les professionnels qui ont conçu le programme mais aussi les commanditaires qui financent les inscriptions. Comment inscrire l'évaluation de programme dans une double logique professionnelle et de reddition de compte ? Comment accompagner les débats et les controverses sur le choix des indicateurs ? Quelles sont les tensions et les dilemmes que doit orchestrer le spécialiste en mesure et évaluation ? Quelles sont les logiques sociales en présence et est-il possible d'échapper à un conflit de valeurs ?
- Défi « politique » : quelles sont les retombées de l'évaluation et comment assumer ses conséquences ? Le chercheur peut-il se désintéresser des interprétations qui seront faites des résultats qu'il publiera ? Comment se prémunir ou limiter les instrumentalisation éventuelles ? La réponse est-elle dans la communication des résultats ou dans les précautions méthodologiques qui doivent être prises en amont de la démarche ?

Organisation :

Ces trois espaces de problèmes sont liés mais seront abordés successivement au cours de ce mini-colloque. Leur distinction étant d'ordre plutôt logique que réelle, le colloque est construit sous la forme de trois « entrées » qui appelleront à une re-problématisation successive : les enjeux politiques renvoyant aux enjeux techniques qui eux-mêmes soulèveront les enjeux sociaux d'implication, de participation et de compromis autour de la définition des indicateurs. Ce sera l'enjeu de la table-ronde finale de renouer les liens qui auront été tissés durant ces deux jours en introduisant une question fondamentale pour des doctorant-e-s en sciences de l'éducation : qu'est-ce qu'être chercheur-e en sciences de l'éducation ? L'évaluation de programme, comme pratique scientifique en réponse à des demandes sociales, renvoie au rôle du chercheur dans son rapport à la cité, comme acteur politique mais aussi comme professionnel prudent et rigoureux dans l'élaboration des outils méthodologiques dont il est le garant et le spécialiste.

Objectifs :

L'objectif de ce mini-colloque est double :

1. Outiller les doctorant-e-s en sciences de l'éducation pour réaliser une évaluation d'un programme de formation. Sans le ou la rendre pleinement compétent-e pour répondre à de telles demandes, le mini-colloque aura atteint son but si le ou la futur-e chercheur-e disposera à l'issue de ces deux jours de balises et de repères pour accompagner, voire mener, une telle démarche
2. Sensibiliser le ou la doctorant-e aux enjeux sociaux, professionnels, politiques et épistémologiques d'une évaluation de programme

Programme :

Le mini-colloque est organisé en quatre temps.

Chacun de ses temps est décomposé en deux parties :

- dans une première partie, l'animateur ou l'animatrice principale prendra en charge un exposé substantiel d'une heure,
- puis dans un deuxième temps, une étude de cas ou une activité d'appropriation sera proposée aux doctorant-e-s.

Vendredi, 9h-10h30, 11h00-12h30, Uni Mail, MR 1170

Questionnement méthodologique

Françoise PASCHE GOSSIN, HEP-BEJUNE

Objet : L'évaluation d'un programme de formation à l'enseignement en emploi

Résumé : Depuis quelques années, on décèle un regain d'intérêt à l'égard de la recherche évaluative dans les modes de gouvernance. Toutefois, ce rapprochement entre recherche « évaluative commanditée » et gouvernance n'est pas évident en raison : des intérêts multiples et parfois contradictoires des acteurs impliqués ; de l'utilisation des résultats et des propositions qui y sont faites (ce qui est retenu, ce qui est écarté, ce qui est reformulé) ; des effets multiples sur les acteurs et sur leurs pratiques. De ce fait, nous interrogerons la nature de la demande et de la commande, les démarches à entreprendre, les méthodes à utiliser ainsi

que les enjeux et les limites d'un tel rapprochement au travers de nos expériences en tant que chercheure. Les questions auxquelles nous souhaitons répondre sont : Qu'apporte la recherche évaluative dans les modes de gouvernance ? Quels en sont les avantages ? Quelles en sont les limites ? Quelles en sont les conséquences pour les pratiques de recherche et de gouvernance ? Quelles sont les espaces de relations à privilégier entre chercheurs et décideurs ? Quelle place réserver à la recherche et à quelles fins ? Quelles sont les démarches à initier afin de prévenir certains risques ?

Par des exemples concrets, les doctorants seront sensibilisés aux **méthodes** et pourront discuter les choix en termes d'opérationnalisation de l'évaluation de programmes.

Intervenante : Françoise Pasche Gossin est professeure, chercheure et coordinatrice de la formation à la recherche à la Haute école pédagogique des cantons de Berne francophone, du Jura et de Neuchâtel (HEP BEJUNE). Elle fait partie de l'unité de recherche *Professionnalisation de la formation des enseignants et recomposition identitaire*. Ses objets traitent principalement des formations en alternance, de l'accompagnement professionnel, des pratiques de recherche et réflexivité en formation, de la professionnalité enseignante et de l'insertion professionnelle.

Vendredi, 13h30-15h00, 15h15-16h45, Uni Mail, MR 1140

L'évaluation de dispositifs de formation comme objet social

Lucie Aussel, Université Jean-Jaurès, Toulouse

Résumé : ce deuxième temps abordera l'évaluation de dispositifs de formation comme une forme particulière de **recherche collaborative** dans une perspective d'accompagnement du changement ou d'amélioration de l'existant. L'évaluation sera présentée comme une forme spécifique de recherche-intervention permettant d'aborder les questions suivantes : quelles sont les postures des chercheurs-évaluateurs dans une approche interactionniste à l'interface entre sciences et interventions ? Quelles sont leurs méthodes privilégiées ? Quelle est la nature des connaissances produites et quels sont les enjeux de leur restitution et transmission ?

Intervenante : Lucie Aussel, maître de conférences à l'Université de Toulouse a réalisé une thèse de doctorat portant sur l'évaluation de dispositifs dans une démarche de recherche-intervention, avec le cas d'un dispositif de formation de l'enseignement supérieur agricole.

Samedi 25 février 2017, 9h-10h30, 11h00-12h30, Uni Mail, MR 160

Le programme PISA : apports et limites d'une évaluation internationale

Christian Nidegger, SRED

Objet : Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves (PISA)

Résumé : L'enquête PISA a pour ambition de fournir une riche palette d'indicateurs permettant à travers la comparaison des systèmes scolaires de mieux les connaître, d'identifier leurs points forts et leurs points à améliorer. A travers quelques exemples on cherchera à donner des éléments de réponses aux questions suivantes : Quelles sont les cadres méthodologies et conceptuels de l'enquête ? Comment les évaluateurs élaborent leurs indicateurs ? Comment analyser et interpréter les résultats de l'enquête au niveau international et au niveau national

ou local ? Comment le chercheur peut-il accompagner la réception et la compréhension de ces résultats par les acteurs de l'éducation ? Comment sont communiqués les résultats des enquêtes PISA ? Face aux critiques qui sont adressées à l'enquête PISA, comment le chercheur travaille-t-il ? Quelles nouvelles précautions méthodologiques sont-elles prises après la réception locale des résultats ? Dans le cadre d'une enquête internationale comme PISA, est-il possible de relayer les critiques pour améliorer les indicateurs et les outils ? Comment former les publics à la compréhension des résultats ? Quelle est l'utilisation des résultats par les différents acteurs (chercheurs, enseignants, responsables politiques, parents etc.) ? Quelle est la pertinence de ces résultats pour ces différents acteurs ? Enfin, est-ce que les résultats des enquêtes PISA ont été un facteur d'amélioration des programmes de formation et des systèmes éducatifs, en particulier en Suisse romande ?

La **communication et l'interprétation des résultats** d'une évaluation de programme seront au centre de cette demi-journée, en intégrant la dimension politique aux niveaux local et international.

Intervenant : Christian Nidegger est chercheur au Service de la Recherche en Education (SRED) et assure la coordination du Consortium PISA pour la Suisse.

Samedi 25 février 2017, 14h00-16h15, Uni Mail, MR 160

L'évaluation de programme et les fonctions sociales du chercheur

Questionnements épistémologiques

Table-ronde animée par B. Wentzel

Résumé : A l'issue de ces trois demi-journées, nous proposons aux doctorants de participer à une discussion de fond sur les recherches évaluatives produites en réponse à une demande institutionnelle :

Organisation de la table-ronde :

Trois doctorant-e-s initieront la table-ronde en réponse aux trois axes du mini-colloque :

- Méliné Zinguinian (Unil et UER AGIRS de la HEP Vaud)
- Lionel Dechamboux (EReD-UNIGE),
- Sonia Revaz (GGAPE-UNIGE)

Deux chercheurs expérimentés (L. Mottier-Lopez, F. Yvon) prolongeront la synthèse critique proposée par les trois doctorant-e-s en tentant d'apporter leurs éléments de réponse sur une question transversale : comment continuer à être un chercheur en sciences de l'éducation (autonome, responsable de ses méthodes, pouvant rendre compte de ses résultats) et produire une évolution de programme d'enseignement ? Mais aussi : peut-on produire des connaissances et s'inscrire dans un programme de recherche en faisant une évaluation de programme.

La fonction de chercheur intervenant dans la cité sera thématifiée dans cette table-ronde animée et coordonnée par Bernard Wentzel, directeur l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP).